

## LA COYENNE

Lorsque viendra la date fatidique  
Où ce pays des autres convoité  
Verra fleurir le courage héroïque  
De ces enfants défendant leur cité  
Du Clos des Vignes aux côtes d'Orléans  
Tous les Coyens unis dans le sacrifice  
Accompliront des exploits de géants

### II

Nous attaquerons par la montagne du coude  
Le Viaduc et la route des Lions  
Avec un sac de carbonate de soude  
nous f'rions sauter jusqu'au moindre layon  
sur les brûlis que Chaumontel assiège  
solidement, on se retranchera  
Les Mongrésins seront pris dans leur piège  
Et tout Chaouin (Bis) sera fait comme un rat.

### Refrain

Hardi vaillants Coyens de la forêt profonde  
Débusquant l'ennemi, bramant comme cerf en rut  
Et pour que la victoire à notre appel réponde  
Poussons un triple Hup et Hup, Hup, Hup

### III

Nous inonderons toute la Troublerie  
Donn'rons l'assaut à la Montagne Vaquin  
Y'aura des mines partout dans le Verrerie  
Des torpilleurs dans le ru de St Martin  
L'communiqué donnera des nouvelles  
De la bataille en cours dans le bois Brandin  
Du crochet de Coye qui bombarde la Chapelle  
Des combats de Chars (bis) sur la route du moulin

### IV

Il faut s'attendre à des attaques massives  
au ch'min des Vaches et même dans les marais  
Mais de la Thève on ouvrira les rives  
Les ennemis auront les pieds au frais  
Ils s'enfuiront jusqu'au là de la Table  
Plus d'un, sans doute, rentrera dans son trou  
Nous, artilleurs couleront : fait notable  
Des cuirassés (bis) : jusque dans l'Pont Mandrou

## V

il est certain que l'plus dur de l'histoire  
Dans cette lutte sera l'avitaillement  
Mais connaissant maintenant ce déboire  
Nous ne manquerons pas alors d'entraînement  
Nos aviateurs iront chercher des vivres  
Au Courtillet ou bien à Pontarmé,  
Nous mangerons pour cent francs les deux livres  
Du pain plus dur que du ciment armé,

## VI

Pour le pinard, ça serait formidable  
Mais c'est Nono qui nous dépannera  
Lui seul saura rougir notre eau potable  
Puisqu'il en trouve alors il en trouvera  
Au fond c'est lui qui gagnera la Guerre  
Car sans pinard il n'est point de soldat  
Aussi d'avance levons tous notre verre  
A sa santé (bis) pourquoi non, tas de fadas.

Charles POUPET

